

## 12 Sports

Boxe/Entretien avec le président de la Ligue nationale professionnelle

## Albert Mamouaka : "Nous recevrons le Cameroun en février"

Propos recueillis par MIKOLO MIKOLO  
Libreville/Gabon**l'union.** Depuis quand êtes-vous à la tête de la Ligue nationale de boxe professionnelle ?

**Albert Mamouaka :** c'est depuis le 2 octobre 2018 que je suis à la tête de la Ligue nationale de boxe professionnelle du Gabon. Laquelle entité sportive était autrefois une commission au niveau de la Fédération gabonaise de boxe (Fégaboxe). Ce changement est survenu suite à une modification de l'AIBA (Association internationale de la boxe amateur). A travers cette entité sportive, nous allons faire en sorte que certains boxeurs amateurs allant vers la fin de leur carrière intègrent la boxe professionnelle.

**Peut-on connaître vos objectifs en prenant cette entité sportive ?**

Nous voulons, dans un premier temps, faire connaître non seulement la boxe professionnelle locale au plan international pour avoir des futures compétitions et des partenaires, mais aussi notre structure. Après ce premier challenge, nous devons nous organiser au niveau national pour pouvoir mettre sur pied des compétitions. Puis, former aussi des entraîneurs, des juges arbitres professionnels, qui ont déjà subi une formation pour officier dernièrement des combats.

**Quels combats concrètement ?**

Avec l'aide d'un promoteur gabonais, nous avons organisé un tournoi de présélection qui s'est achevé comme nous le voulions. Puisque sept boxeurs sur les vingt-deux participants ont été retenus pour constituer notre équipe.

**Peut-on connaître les identités de ces élus ?**

Il y a Marcus Edou (52 kg), Junior Mikamou (52 kg), Nzengué Tidiane (60 kg), Carly Mitoumba (69 kg), Yaya Tessa (81 kg), Bertrand Fofung (85 kg)



Albert Mamouaka, président de la Ligue nationale de boxe professionnelle

et Maxime Yegnong Njeyo (91 kg). Ils font un passage de la boxe amateur à la boxe professionnelle.

**A quand votre challenge international ?**

Le promoteur l'avait prévu pour le 30 décembre dernier en l'honneur de notre regretté président El Hadj Omar Bongo Ondimba. Mais pour des raisons de calendrier, on a repoussé cette compétition. En plus de cet aléa, notre adversaire, le Cameroun, devait aller préparer les Jeux olympiques de Tokyo de 2020. Le Cameroun nous l'a signifié par écrit. Raison pour laquelle nous avons repoussé la date de ce tournoi au mois de février prochain.

**Ce meeting de notre noble art aura-t-il lieu au Cameroun ou au Gabon ?**

Compte tenu du fait que c'est notre premier challenge sportif, il aura lieu dans notre pays pour encourager et donner la possibilité au promoteur d'être derrière les pugilistes gabonais. Dommage que le message ne passe pas encore suffisamment chez de nombreux promoteurs et managers, qui ignorent les avantages de ce genre d'organisation.

**Qui est le promoteur de votre prochaine épreuve entre le Gabon et le Cameroun ?**

C'est un jeune gabonais licencié au niveau de la WBF. Il peut organiser des combats à l'extérieur comme à l'inté-

rieur de notre pays. La Ligue nationale de boxe professionnelle du Gabon, qui a grandement besoin de tels promoteurs, l'encourage dans ses projets relatifs à la promotion de notre discipline.

**Quelles sont les relations entre votre structure sportive et la Fédération gabonaise de boxe ?**

Elles sont sans nuages. C'est d'ailleurs avec l'accord de la Fégaboxe que je dirige cette Ligue nationale de boxe professionnelle. Le président fédéral, Me Alfred Bongo Ondimba, nous soutient afin que nos différentes missions aillent de l'avant.

**Ce qui veut dire que la Ligue nationale de boxe professionnelle a suffisamment de moyens ?**

(Sourire !). N'importe quel projet a toujours besoin de moyens. Notre structure, qui vient d'être créée, n'a pas encore des moyens. Pour le moment, nous travaillons avec l'aide de la Fégaboxe. Avant de trouver d'autres partenaires dans l'avenir. Mais nous souhaitons que le département des Sports donne des moyens conséquents à la fédération, et nous encourage également. Car la Fégaboxe, pour l'instant, ne fonctionne qu'avec le peu de moyens qu'elle possède. Et c'est insuffisant.

**Que dites-vous en guise de conclusion ?**

Nous remercions le Quotidien l'Union de nous avoir donné la possibilité de parler de la boxe professionnelle gabonaise. Car dans l'optique de la promotion de notre discipline, nous avons organisé deux galas qui se sont déroulés dans l'anonymat. C'est dommage. Par ailleurs, nous souhaitons vivement que les promoteurs, les managers et les mécènes s'intéressent à notre discipline. Ils ne le regretteront nullement.

## Droit au but

## Nos souhaits pour la nouvelle année ...

A l'aube de la nouvelle année, le rituel commande que l'on sacrifie aux présentations des vœux. Et des vœux, nous en avons pour notre Sport (avec un grand S), même si la tournure des événements, autant que la gestion du Sport elle-même, nous laissent sur notre faim, pour ne pas dire plus. Vous l'aurez compris, le Sport va mal. Très mal. Surtout le Sport d'élite, qui présuppose une détection et une formation rigoureuse à la base. Et qui est, en fait, le résultat d'une politique. Son révélateur. Et c'est aussi, d'une certaine façon, l'expression d'une passion.

Malheureusement, comme disait Blaise Pascal, « Les passions présupposent une âme pour les ressentir », nous devons à la vérité de dire que, chez nous, ceux qui gèrent au quotidien notre Sport donnent la fâcheuse impression de ne

pas l'aimer passionnément. Qu'ils préfèrent en tirer profit, quand on attend d'eux, le développement des Sports pour réaliser ensuite des...profits. Car ailleurs, contrairement à chez nous, le Sport est devenu un business florissant. Il rapporte gros !

Vous me direz qu'il rapporte aussi de l'argent chez nous. Sans doute ! Sauf qu'ici, c'est l'Etat, donc vous et moi, qui paie la facture. Une aubaine pour des dirigeants des clubs qui, les poches débordant d'oseille, en profitent (du moins certains) plutôt pour régler leurs problèmes personnels...

Ceci dit, nous souhaitons que le football sorte du coma actuel. Et que le National-Foot 1 & 2 démarre déjà avec le milliard disponible. Ceux qui estiment que 1 milliard c'est peu, n'ont pas mesuré la situation de crise de notre pays. Ce qui

est une faute. Car on ne peut plus se payer le luxe d'une saison blanche. Ce qui serait catastrophique.

Il faut, par ailleurs, que notre pays se qualifie pour la Coupe d'Afrique des nations (Can) de 2019, en allant battre la modeste équipe du Burundi à domicile. Ce serait d'ailleurs une humiliation sans précédent si, d'aventure, notre pays se faisait éliminer par ce petit pays. Un nain du football qui a toutefois réussi l'exploit de tenir en échec le Mali et...le Gabon. Il est, par conséquent, important que le nouvel entraîneur cesse de jouer les doux rêveurs et rameute plutôt ses troupes. Toutes les énergies doivent être mobilisées pour se qualifier le 22 mars prochain ...

Le taekwondo est sans doute le sport qui a rehaussé l'image et le prestige de notre pays à l'extérieur. Anthony Obame, le

porte-étendard, est toujours au top. Cependant, les querelles de chiffonniers qu'on observe viennent d'une fédération empêtrée désormais dans les conflits d'intérêts. Vivement que la sérénité revienne, pour éviter que ce sport ne soit coulé par des drôles de vautours...

Le judo est aussi un sport qui a fait le plus grand bien au Gabon, avec Mélanie Engoang, notamment. Mais la tentative de limogeage de cette dernière qui, entre-temps, était devenue directeur technique national (DTN) en dit long sur l'état de déliquescence de ce sport... Nous souhaitons aussi que l'athlétisme redevienne la mère des Sports, que la boxe reprenne sa place de sport d'identification de notre pays, grâce à une bonne formation et à la mise sur pied, comme jadis, d'un vrai championnat ; que le basket laisse les esca-

liers pour prendre l'ascenseur ; que le handball s'affirme enfin comme un sport bien rodé ; que le volley-ball cesse, encore une fois, d'être virtuel, que le karaté soit d'attaque, etc.

Enfin, nous souhaitons que le ministère des Sports comprenne qu'il a la lourde tâche de procurer "des jeux" à tout un peuple, quand d'autres sont chargés de lui procurer "du pain". Ce qui veut dire qu'au-delà du sport d'élite, donc de compétition, il faut développer aussi le sport de masse, étant entendu que le Sport, c'est la santé. Et un peuple en bonne santé est forcément dynamique.

Bonne et heureuse année 2019 à tous, que Dieu nous protège !